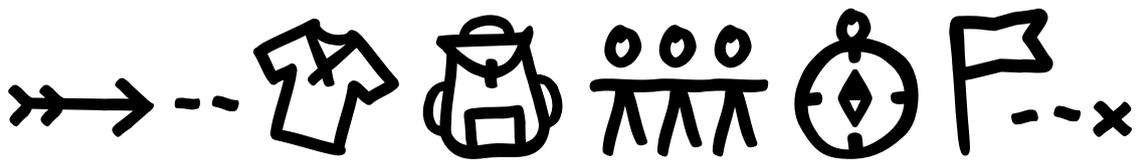




ALTER-ÉGAUX
UNE AVENTURE SOLIDAIRE & CITOYENNE



LE KIT THÉMATIQUE



Scouts et laïques
www.eedf.fr

ÉCLAIREUSES ♦ ÉCLAIREURS
DE FRANCE

UN KIT PÉDAGOGIQUE POUR SAVOIR-FAIRE



Il n'est pas la solution miracle pour sauver la planète, mais une contribution qu'il vous appartient de faire fructifier, avec votre talent, celui de vos équipes et des enfants pour vous permettre d'aller plus loin et de contribuer à changer les comportements des nouvelles générations.



Ce kit propose des activités autour d'une thématique liée aux Objectifs De Développement Durable. Elles doivent faciliter les démarches éducatives auprès des enfants et jeunes en proposant une sensibilisation aux enjeux de la planète pour continuer à vivre mieux ensemble.

- Il se compose de plusieurs parties :
- **une présentation** pour se repérer et donner le sens dans lequel les EEDF inscrivent leurs actions éducatives et pédagogiques
 - **des propositions de fiches d'activités** par tranches d'âges (ou cycles) avec deux niveaux d'approche : parcours *Stéréotypes* et *Égalité au quotidien*
 - **une présentation de partenaires** possibles pour appuyer les projets

Alter-Égaux : une aventure solidaire & citoyenne

La dynamique Alter-Égaux propose une démarche construite en 4 étapes qui permet une découverte progressive des thèmes proposés et des événements à vivre en fonction de l'âge, de l'intérêt, de l'autonomie de l'équipe. Chaque parcours s'articule en 4 étapes : SENSIBILISER ; DÉCOUVRIR ; AGIR ; VALORISER.

- Pour cela il existe :
- **un univers support pour vivre cette aventure** (histoire, personnages, objets,...)
 - **des événements à vivre disposant chacun de leur kit pédagogique**
 - 1 « Kit des kits »
 - 10 Kits pédagogiques autour de nos 10 thématiques liées aux ODD :
 - Pauvreté et exclusion
 - Faim et alimentation saine
 - Santé et bien-être
 - Education de qualité
 - Egalité des genres
 - Environnement et écocitoyenneté
 - Travail décent
 - Villes et communautés durables
 - Education à la paix
 - Interculturel et rencontre de l'autre
 - **un réseau d'appui de partenaires et mécènes**

Des adultes, enfants et jeunes qui s'engagent à agir. Avec vous ? Vous pouvez contribuer à faire vivre ce Kit. Vous pouvez aussi contribuer à le faire évoluer, faire valoir vos expériences ou celles de vos enfants et jeunes. N'hésitez pas à nous les faire connaître : alteregaux@eedf.asso.fr

SOMMAIRE

INTRODUCTION & SOMMAIRE	2-3
CONTEXTE & ENJEUX	4-5
ACTIVITÉS LUTIN·ES	6-9
ACTIVITÉS LOUVETEAUX·ETTES	10-13
ACTIVITÉS ÉCLAIREUR·SES	14-17
ACTIVITÉS AÎNÉ·ES	18-21
PARTENAIRES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX	22-23
CONCEVOIR SON PROJET ET METTRE EN PLACE UN PARTENARIAT LOCAL	24-25
PRÉSENTER SON PROJET	26-27
POUR ALLER PLUS LOIN	28

Contributeurs·ices :

- Camille GONIN
- Kim GIMENEZ-COURT
- Lise BATAILLER
- Florence BIRÉE
- Adèle FLOQUET
- Cyril BESNARD
- Maud RÉVEILLÉ

Merci à aux relecteur·ices : Laure LHERMET, Margaux HERBIN, du Planning familial

Égalité des genres, encore une question d'actualité ?

Des suffragettes anglaises menant des actions de désobéissance civile et de sabotage pour obtenir le droit de vote ; aux militantes françaises organisant un tour de France en bus pour pratiquer ouvertement des avortements alors que c'était encore interdit ; en passant par les émeutes de Stonewall qui enflammèrent New-York en 1969 après un nouveau contrôle policier dans un bar LGBT*, l'histoire est longue des luttes qui ont permis de faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes. Et la situation a certes bien changé. Mais il reste encore du chemin à faire pour mettre aux fins aux stéréotypes associés au fait d'être homme, femme, homo ou bisexuel-le, cis ou transgenre, et aux inégalités bien réelles qui en découlent encore aujourd'hui.

SANTÉ, ÉDUCATION, ÉCONOMIE, POLITIQUE... TOUS INDICATEURS CONFONDUS, IL DEMEURE 32% D'ÉCART ENTRE LA PLACE DES HOMMES ET DES FEMMES DANS LE MONDE⁽¹⁾



Au rythme actuel, il faudrait 217 ANS

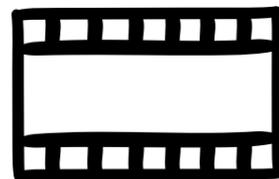
POUR COMBLER LES ÉCARTS HOMMES-FEMMES DANS LE MONDE DU TRAVAIL⁽²⁾ et la France est classé 129^e sur 144 pays pour l'égalité salariale

CE N'EST QU'EN 1990 QUE L'OMS DÉCLASSE L'HOMOSEXUALITÉ COMME MALADIE MENTALE ET QU'EN 2018 LA TRANSIDENTITÉ

DE 40% DES PAYS ONT ATTEINT LA PARITÉ FILLES-GARÇONS DANS L'ÉDUCATION⁽⁴⁾



LES FEMMES REPRÉSENTENT 31% DES PERSONNAGES DE FILM HOLLYWOODIENS⁽⁵⁾ et 25% des experts invités à la télévision⁽⁶⁾



90 000 FILLES ET FEMMES SONT VICTIMES DE VIOLS OU TENTATIVES DE VIOLS (HAQUE ANNÉE EN FRANCE)⁽³⁾ AINSI QUE 3 500 GARÇONS ET HOMMES

(1) Forum économique mondial : <https://fr.weforum.org/agenda/2017/11/qu-est-ce-que-l-ecart-entre-les-genres-et-pourquoi-se-creuse-t-il/>
(2) Forum économique mondial : <https://fr.weforum.org/agenda/2017/11/qu-est-ce-que-l-ecart-entre-les-genres-et-pourquoi-se-creuse-t-il/>
(3) Enquête Virage : <https://virage.site.ined.fr/>
(4) Unesco : <https://fr.unesco.org/news/moins-moitie-pays-ont-atteint-parite-sexes-education>
(5) Université Southern California : <http://assets.uscannenberg.org/docs/inequality-in-1100-popular-films.pdf>
(6) Conseil Supérieur de l'Audi-visuel : https://www.csa.fr/content/download/247378/653415/version/10/file/CSA_Rapport%20DDF%202017.pdf

L'égalité des genres : un travail sur les stéréotypes et les rapports de domination

Les stéréotypes de genre, c'est l'ensemble des représentations « habituellement » attachées au genre masculin, ou au genre féminin, qui assignent des rôles sociaux aux gens, et donc freinent l'égalité.

EXEMPLE CONCRET
Si être scout, c'est plutôt un truc de garçon, est-ce que ça ne va pas décourager les filles de venir ? Des parents d'inscrire leurs enfants ? Les filles ne représentaient en 2016 encore que 39% des enfants inscrits aux EEDF⁽⁷⁾ ! De même, si s'occuper des jeunes enfants est encore vu comme un « truc de femmes », pas étonnant que l'on observe aux EEDF que les hommes ne représentent que 30% des responsables sur la branche lutin-e, mais 60% sur la branche éclé-e !

Les stéréotypes ont deux conséquences terribles :

- Ils limitent la possibilité pour chacun-e de s'épanouir librement, en bridant ce qui est acceptable socialement.**
Questionner ce que sont ces stéréotypes, comment ils se construisent (qu'ils concernent le genre ou l'orientation sexuelle), leur permanence ou leur évolution dans le temps et dans l'espace : c'est l'objet des parcours STÉRÉOTYPES de ce kit.
- Ils permettent le maintien des rapports de domination.**
Au-delà de créer deux catégories, ils instaurent une hiérarchie. Les hommes et les représentations associées au masculin sont plus valorisés, et la situation des femmes demeure inférieure. S'interroger sur l'égalité professionnelle, l'accès aux positions de pouvoir, à l'éducation, aux violences conjugales et sexuelles, à la place dans l'histoire : c'est l'objet du parcours ÉGALITÉ AU QUOTIDIEN de ce kit.

>> Pourquoi parler d'égalité des genres, et pas d'égalité des sexes ?
Depuis 50 ans, les sociologues distinguent le sexe, qui est biologique, du genre, qui définit la manière dont un individu est perçu par la société et les rôles qui sont attendus de lui ou elle. Les inégalités ne sont pas basées sur ce que l'on suppose que les individus ont entre les jambes, mais bien sur la manière dont on les perçoit socialement : donc sur le genre.

>> Pourquoi faire un lien entre égalité des genres et lutte contre l'homophobie et la transphobie ?
Parce que ces deux combats ont des liens profonds. Le système qui organise l'oppression des femmes est aussi basé sur l'idée sur l'hétérosexualité est la normalité. L'idée que les femmes sont complémentaires des hommes, et disponibles pour eux. De plus, l'homophobie et la transphobie se nourrissent des stéréotypes de genre : les personnes LGBT subissent notamment des violences parce qu'ils et elles ne seraient pas des hommes et des femmes « dans la norme ».

(7) Analyse adhésions 2016, extraction du Portail

Les avancées pour l'égalité sont le fruit de mobilisations collectives. Au milieu de ces combats, certaines personnes émergent parce que leur parcours est emblématique de ces engagements militants.

S'intéresser à leur nom et à leur histoire, c'est une manière de faire vivre la mémoire de ces luttes, et d'inspirer pour les actions à mener dans l'avenir.

>> ANGELA DAVIS

Féministe et lesbienne, elle est une figure du mouvement américain de libération des Noir-es dans les années 1960. Fugitive et inscrite sur la liste des 10 personnes les plus recherchées par le FBI dans le cadre de la mort d'un juge américain, son emprisonnement soulèvera une indignation mondiale. Acquittée par la suite, elle s'est notamment engagée contre la guerre du Vietnam et contre le système carcéral américain.

>> MARK ASHTON

Militant communiste et gay, Mark Ashton a fondé dans les années 80 en Angleterre le groupe « Lesbians and Gays Support the Miners », pour construire un mouvement de solidarité entre le mouvement homosexuel et les mineurs en grèves contre la première ministre Mme Thatcher. Cela entraînera ensuite un soutien important des syndicats des mineurs et du parti travailliste en faveur des droits des personnes homosexuelles. Mark Ashton est mort du SIDA à 26 ans.

>> CONSTANCE MARKIEVICZ

Cheftaine scoute puis militante politique irlandaise, elle est élue députée du Royaume-Uni en 1918, grâce au suffrage des femmes qui peuvent voter pour la première fois. Elle est en prison à ce moment-là, et à sa libération, refuse de siéger en réponse à la colonisation anglaise. Elle sera la première femme ministre d'Irlande, avant de reprendre la clandestinité pour l'indépendance de son pays.

>> CHARLOTTE MAXEKE

Enseignante, elle fonde en 1918 la ligue des femmes Bantu, une organisation féministe pour lutter contre la politique d'apartheid en Afrique du Sud. Elle est à l'origine d'actions de désobéissance civile pour lutter contre les bas salaires et les difficultés de circulation des femmes noires.

>> SIMONE VEIL

Éclaireuse dans sa jeunesse, elle est déportée dans au camp de concentration d'Auschwitz et y survit. Elle devient magistrate, puis Ministre de la Santé, et défend à ce titre la loi qui autorisera l'interruption volontaire de grossesse en France en 1975. Elle sera la première personne à être Présidente du Parlement européen.

>> MALALA YOUSAFZAI

Jeune pakistanaise, elle rédige à 11 ans un blog pour parler de la vie sous la domination des Talibans. Elle est victime d'une tentative d'assassinat, et quitte son pays. Une fois soignée, elle s'engage pour l'éducation des femmes, et obtient le prix nobel de la paix en 2014, à 17 ans.

Aux EEDF : agir pour l'égalité et l'émancipation

Aux EEDF, nous savons que les progrès sociaux ne sont pas spontanés, que les stéréotypes et les inégalités ne disparaissent pas simplement avec la conviction que filles et garçons devraient avoir la même liberté et les mêmes droits. En tant que mouvement de jeunesse et d'éducation populaire, c'est aussi à nous d'agir :

- PERMETTRE AUX ENFANTS DE PRENDRE DU RECUL SUR (ES RÔLES DE FILLES ET DE GARÇONS, EN S'ADAPTANT À LEUR ÂGE
- S'INTERROGER AVEC ELLES ET EUX SUR LES INÉGALITÉS, LES VIOLENCES, LES INJUSTICES
- VALORISER LA DIVERSITÉ DES ATTIRANCES ET DES RAPPORTS AMOUREUX
- ACCEPTER AUSSI QUE NOUS POUVONS PARFOIS, NOUS-MÊMES, ÊTRE SEXISTES OU HOMOPHOBES, ET S'ENGAGER À PROGRESSER NOUS AUSSI DANS CE DOMAINE

■ Les EEDF ont déjà commencé à avancer sur ce chemin, en 1964 en fusionnant les associations des Éclaireuses et des Éclaireurs, et en décidant à ce moment-là la parité au sein de notre comité directeur. Depuis 2015 un groupe de travail national est chargé de ces questions. Maintenant, à nous toutes et tous de s'y mettre, avec ce kit ODD, avec le livret Mixicamp, et avec toute notre imagination pour faire avancer l'égalité et l'émancipation pour toutes et tous !

Jeunes et adultes transgenres

Pour agir, il faut d'abord comprendre. Les EEDF, avec les CEMEA Bretagne et Pays de la Loire, ont conçu une brochure pour parler simplement de transidentité et réfléchir à comment favoriser la participation de personnes trans à nos activités, dans le scoutisme et l'animation ou en formation. [Retrouvez-là ici.](#)

Jeunes et adultes transgenres
Dans les activités de scoutisme, en accueils collectifs de mineur-es et en formation à l'animation et à la direction d'A.C.M.

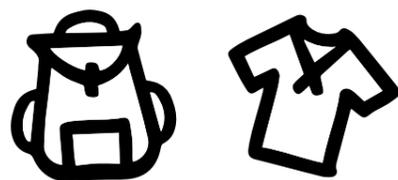




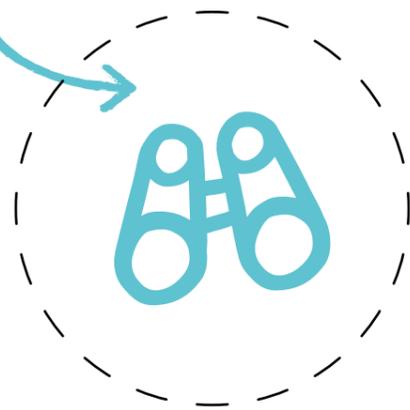

Mixicamp, des pistes pour faire avancer l'égalité au quotidien

Dans ce kit ODD, on propose des activités spécifiques sur les questions d'égalité entre les genres, à mener avec les enfants et les jeunes. Mais nous sommes convaincu-es que faire avancer l'égalité, c'est d'abord s'interroger sur son fonctionnement de tous les jours. Par exemple, faire une activité sur le sujet au mois de février ne sert à rien si tout le reste de l'année, on n'est pas vigilant-e à ne pas reproduire des schémas sexistes, dans notre équipe et dans notre organisation. Pour ça, il y a le livret Mixicamp.

N'hésite pas à le télécharger pour analyser ton fonctionnement, trouver des idées à mettre en place sur le camp d'été...



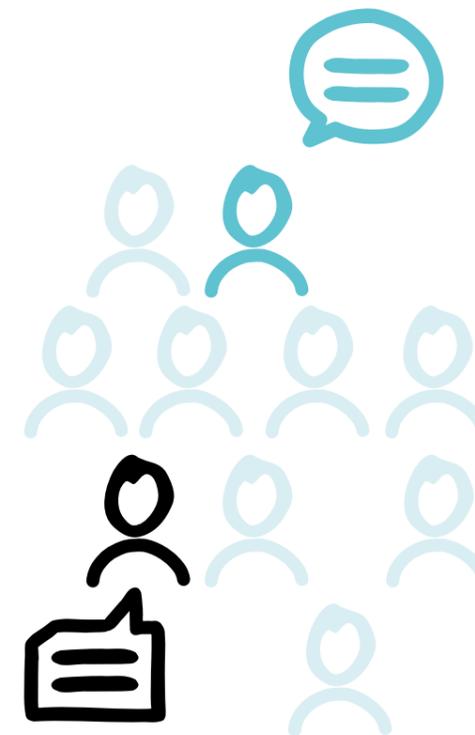
>> D'ailleurs, dans tout ce livret, on te propose avec l'aide de ce pictogramme de réfléchir à la situation dans ton groupe, ton unité, ton centre... et de voir quelles pistes pour avancer collectivement.



Comment animer autour de l'égalité des genres ?

Les activités de ce kit visent à faire réfléchir, en jouant, en discutant, en enquêtant... Cela suppose que les enfants et les jeunes puissent effectivement faire cheminer leurs réflexions, et exprimer leur avis. Si cette expression est libre, il est probable que certains avis ne seront pas toujours en faveur de l'égalité, que les stéréotypes apparaîtront logiques et normaux à certain-es, que peut-être même, des propos homophobes, sexistes, ou culpabilisants les victimes de violences seront tenus.

■ **Que faire alors ?** Si on propose aux gens de réfléchir, il faut accepter qu'ils ou elles expriment un avis différent du nôtre. Pour autant, nous sommes animateurs, animatrices, responsables : il est important de rappeler si besoin le cadre de la loi et des EEDF. De plus, même si on ne le sait pas, il est probable qu'il y ait des personnes concernées par des propos violents dans notre groupe (des personnes qui ont subi des violences, des personnes homosexuelles ou trans, ...).



EXEMPLE 1

Si quelqu'un-e tient des propos homophobes : on explique que chacun-e a le droit de penser ce qu'il ou elle veut (la liberté d'opinion est totale en France), mais que les propos homophobes n'ont pas leur place aux éclés, de même que les violences (la liberté d'expression ou d'action, elle, n'est pas totale).

EXEMPLE 2

Si quelqu'un-e explique qu'il trouve normal que les filles et les garçons ne fassent pas les mêmes métiers, parce qu'ils et elles sont différents. On peut rappeler à la fin de la discussion que l'égalité entre les hommes et les femmes fait partie du projet des éclés, et que nos activités sont un espace pour s'épanouir librement.

Il est aussi important de faire la différence entre une parole qui s'inscrit dans une réflexion, un questionnement ; et une affirmation qui infériorise ou insulte des personnes.

Et si quelqu'un-e nous parle des violences qu'il ou elle a subi ?

Que ce soit pendant une activité ou à un autre moment, il faut accueillir cette parole à l'écart du groupe. On peut garder en tête ces grands principes :

- On peut réagir avec ces 3 phrases clés :
 1. Je te crois
 2. C'est important
 3. Ce n'est pas ta faute, il n'avait pas le droit
- Notre rôle n'est pas d'enquêter mais d'accueillir la parole sans la remettre en cause.
- Si la personne est mineure, on se tourne vers le 119 pour faire part de la situation et demander des conseils. Si la personne est majeure, on respecte ses choix d'en parler à d'autres personnes ou pas.

Aux EEDF tu peux contacter la région, le siège national ou le groupe Genre et Sexualités si tu es en difficulté localement pour faire face à une situation.



JOUER EN TOUTE LIBERTÉ

1 DÉCOUVRIR

LES GOLEMS

Une activité pour réfléchir sur les stéréotypes de genre et utiliser son imagination en dehors des sentiers habituels : le principe est de créer des personnages sans genre défini, leur inventer une histoire puis leur donner vie.

👁 La fiche d'activité



2 APPROFONDIR

UN TEMPS SPI SUR LES DIFFÉRENCES ET LES STÉRÉOTYPES

Il s'agit d'ouvrir un espace de parole où les enfants peuvent s'exprimer et développer leurs pensées et opinions, dans un endroit calme et agréable.

Penser à poser un cadre (prises de parole, respect de l'avis des autres), en utilisant des outils visuels et de répartition de parole.

On utilise les cartes *Tu peux* d'Élise Gravel pour faire comprendre la notion de stéréotypes de genre.

👁 Les cartes *Tu peux*

>> ON ENGAGE LA DISCUSSION

Avec des questions, d'abord assez larges, puis qui se concentrent sur les stéréotypes de genre : « Qu'est-ce que je pourrais faire si j'étais une fille, qu'est-ce que je ne pourrais plus faire si j'étais une fille ? » et inversement « Si j'étais un garçon ? »

3 AGIR

LES JOUETS (C'EST POUR LES FILLES

ET LES GARÇONS

Encore aujourd'hui, les jeux sont fortement stéréotypés filles/garçons : on propose une activité pour identifier ces stéréotypes, et agir pour s'en affranchir.

En fonction de la date dans l'année :

1. Collecter avec les lutin.es des catalogues de Noël, et les analyser ensemble.
« Y a-t-il des pages pour les filles et d'autres pour les garçons ? Quelle est la différence entre les jeux montrés comme pour les filles et ceux pour les garçons ? Y a-t-il des couleurs différentes ? »
On peut ensuite recréer des listes de Noël en essayant de sortir des stéréotypes. On peut aussi décider de se prêter des jouets d'ici au prochain week-end, pour tester les jouets des autres.
2. Organiser une après-midi pour aller ensemble dans un magasin de jouets, en ayant décidé à l'avance d'une grille d'enquête.
« Comment sont organisés les rayons ? Est-ce que les boîtes des jeux sont différentes en fonction de à qui ils s'adressent ? Est-ce que les poupées ou figurines ressemblent à des personnes réelles ? »
On peut ensuite écrire ensemble une lettre au directeur ou la directrice du magasin pour lui dire ce que l'on a vu et ce qu'on en pense.

4 VALORISER

Prendre un temps de discussion pour parler des conséquences : « Qu'est-ce que cela fait que des jouets soient pensés pour les filles et d'autres pour les garçons ? Est-ce que c'est facile de faire autrement ? »

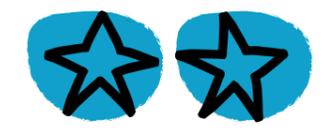
■ On peut écrire un petit article à envoyer aux parents du groupe et à l'adresse alter.egaux@eedf.asso.fr



🎮 >> Et dans notre malle de jeux ?

Qu'est-ce que l'on a comme jeux ?
Est-ce que nos livres et histoires du soir ne comportent pas que des personnages stéréotypés ?





FAMILLE-S

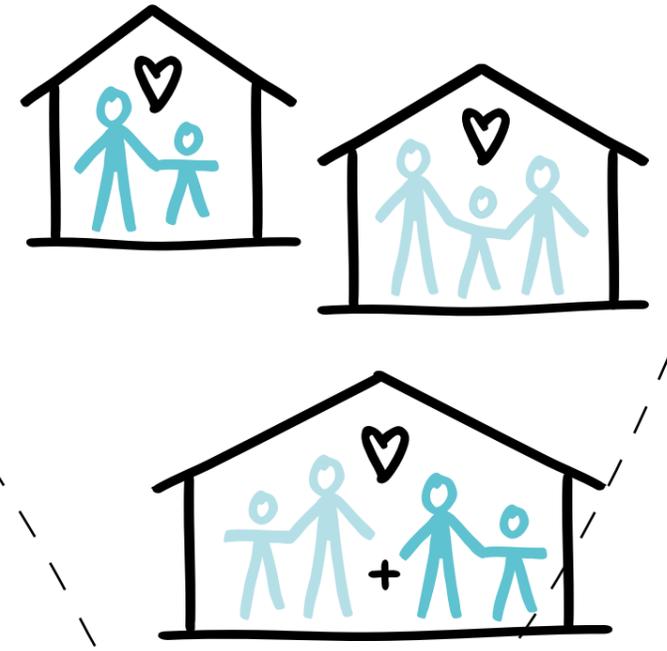
1

DÉCOUVRIR

CHACUN·E SA FAMILLE !

Une activité pour reconstituer la famille des enfants qui composent l'unité, comme un jeu des X familles.

- Dans un joli papier, type canson, découper des cartes vierges sur lesquelles chaque enfant pourra dessiner les membres de sa famille (une carte par membre).
- Quand les cartes sont terminées, chacun·e présente sa famille en un éventail de cartes.



3

AGIR

**DEUX PAPAS
DEUX MAMANS ?**

Partager avec l'unité les témoignages d'enfants qui vivent dans une famille homoparentale et pour qui le regard des autres peut être difficile.

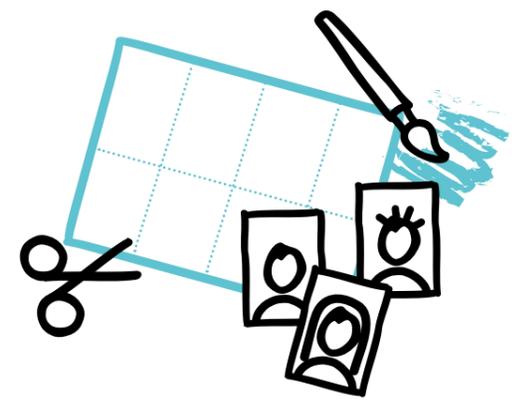
👁️ Les témoignages d'enfants

1. Après un temps d'échanges sur ces situations, on propose ensuite aux enfants de créer une histoire sur la situation d'un enfant qui a deux papas, ou deux mamans, et qui se fait embêter à l'école : « *Qu'est-ce qui lui arrive ? Est-ce quelqu'un l'aide ? Comment ça se termine ?* »
2. Chaque enfant peut ensuite dessiner une des pages de l'histoire, que l'on relie en un joli livre.

4

VALORISER

L'histoire reliée peut être transmise aux différentes familles de l'unité, pour que les échanges aient lieu dans tout le groupe. Elle peut être prêtée à une école pour organiser un temps de discussion.



>> ON TERMINE PAR UNE DISCUSSION :

- Est-ce que toutes les familles sont pareilles ?
- Est-ce que l'on connaît des enfants, à l'école par exemple, qui ont des familles encore différentes ?

2

APPROFONDIR

L'AMOUR DANS LA FAMILLE

Organiser un temps spi sur les familles, sur la base de l'article *L'amour dans la famille* des EEUDF.

👁️ L'amour dans la famille

On sépare l'unité en 3 groupes : dans chaque groupe, un·e responsable lit un des 3 paragraphes du texte. Puis on en discute pendant 10mn. À la fin, on revient en grand groupe, et un ou une enfant explique au reste du groupe ce que l'on a dit.



👁️ >> Et dans nos trames et nos histoires ?

Est-ce que l'on met en scène des romances entre deux filles ou deux garçons ? Fait-on attention dans le groupe à ne pas supposer que toutes les familles sont hétéroparentales ?



L'ÉGALITÉ :

DE LA COUR DE RÉCRÉ À LA VOIE LACTÉE

1 DÉCOUVRIR

UNE ENQUÊTE EXTRATERRESTRE

Kable l'extraterrestre mène une enquête sur cette histoire de fille et de garçon qu'utilisent les humains-es. On l'aide à comprendre de quoi il retourne, et on en profite pour courir un peu et apprendre à déchiffrer un code des templiers.

👁 La fiche d'activité

2 APPROFONDIR

TRAVERSER LA RIVIÈRE

On commence par un débat-rivière autour d'affirmations issues de l'enquête Unesco 2018.

- À l'école, les autres enfants traitent les filles et les garçons de la même manière
- À l'école, les garçons et les filles peuvent jouer et faire du sport de la même façon
- À l'école, les autres enfants me respectent quels que soit mes vêtements
- Je pense que l'amitié entre filles et garçons est possible
- La relation entre les filles et les garçons se passe sans problème
- Je parle des mêmes choses avec mes deux parents
- Je trouve que l'image des filles et des garçons est la même dans les films ou les dessins animés.

Les personnes d'accord se mettent d'un côté de la rivière, les autres de l'autre côté. Quelques personnes de chaque côté expriment leur avis avant qu'on change de questions. Ensuite, on se réunit en cercle et on ouvre un espace de parole où les enfants peuvent développer leur opinion, s'exprimer sur comment ça se passe au sein de l'unité. Les adultes garantissent un cadre bienveillant et s'assurent que tout le monde peut prendre la parole.

3 AGIR

DES CHANSONS POUR L'ÉGALITÉ

1. Il s'agit de faire la liste des chansons que l'on chante ou que l'on aime, celles de notre carnet de chants s'il en existe un. Puis de l'examiner : « Parle-t-on des femmes ? Comment ? Est-ce qu'il n'y a que des histoires d'amour hétérosexuelles ? »
2. On choisit ensuite une chanson à ré-écrire, pour y inclure plus de femmes ou modifier la romance. On peut aussi partir à la recherche d'autres chansons et les apprendre collectivement, pour diversifier notre répertoire.

👁 Voir ici l'exemple du *Chant des corsaires*, réécrit par un clan aîné et désormais chanté par des chorales féministes dans toute la France !
Nota : On peut faire la même chose avec des contes et des histoires du soir !

4 VALORISER

On intègre nos nouvelles chansons dans le carnet de chant du groupe, on l'apprend aux autres unités, on les enregistre et on les diffuse : on s'assure qu'elles vivent !

■ On peut écrire un petit article à envoyer aux parents du groupe et à l'adresse alter.egaux@eedf.asso.fr



>> Est-ce qu'on fait attention à ce que l'on valorise chez les enfants ?

Par exemple, un garçon qui a pris soin de quelqu'un d'autre ? Une fille qui a allumé le feu ? Ne pas valoriser les filles pour leur beauté et les garçons pour leur force, c'est transmettre d'autres repères.



FAISONS CE QU'IL NOUS PLAÎT !



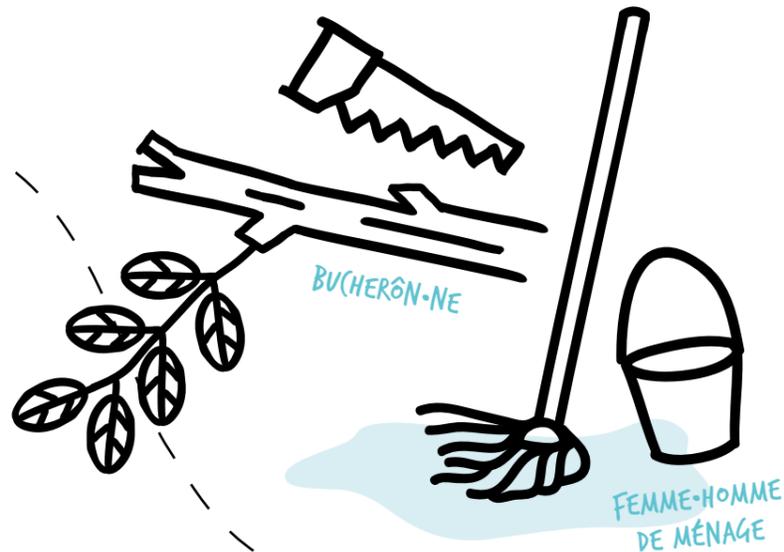
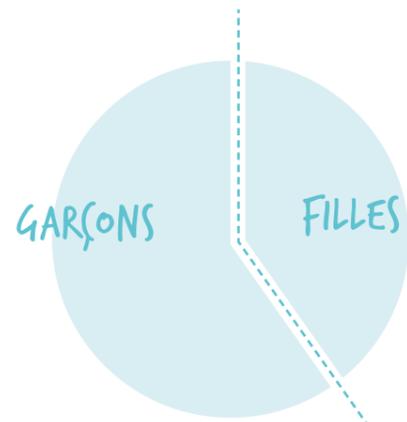
1 DÉCOUVRIR

C'EST INJUSTE !

Pour réfléchir à la notion de discrimination, on expérimente des situations où certains enfants n'ont pas les mêmes droits que les autres.

- D'abord : *Le jeu des oranges*, proposé par l'AMGE.
- Ensuite, c'est l'heure du goûter !
On distribue la nourriture aux filles d'un côté, et aux garçons de l'autre. Le groupe des filles a droit à 1/4 de moins de goûter que les garçons. On s'assure que ce soit dit haut et fort pendant la distribution. On attend que les enfants questionnent cela, éventuellement en leur demandant si ils et elles trouvent ça juste ... évidemment, ensuite on repartage à égalité ! Pendant le goûter, on en profite pour discuter des discriminations, par exemple des salaires : en France en 2019, les femmes touchent 24 % de moins que les hommes (9 % à poste égal et compétences égales).

👁 La fiche d'activité



2

APPROFONDIR

AMBASSEUR ? AMBASSADRI·CE !

D'abord, on organise un jeu de *L'ambassadeur mime*, avec des noms de métiers à faire deviner.

Mais on retient des métiers qui ont une connotation genrée, et pour la moitié des cas, on « inverse » le genre : infirmière et ingénieur, mais charpentière, informaticienne, et homme de ménage par exemple.
<https://www.jesuisanimateur.fr/jeux/editorialparagraphe/list/grands-jeux/jeux-de-veillee/veillee-ambassadeurs/>

>> APRÈS LE JEU, ON ANIME UN TEMPS DE DISCUSSION AUTOUR DES STÉRÉOTYPES SUR LES MÉTIERS

- Est-ce que c'était plus dur de faire deviner certains métiers ?
- Est-ce qu'il y a des métiers d'homme et des métiers de femme ?
- Est-ce qu'il y a des différences dans la société ? Pourquoi ?

On peut se renseigner sur les statistiques avant, [par exemple ici](#).

3 AGIR

MENONS L'ENQUÊTE !

Entre deux week-ends, on organise une enquête sur les métiers des adultes autour de nous ! Si on est en camp, on peut s'organiser pour appeler les parents et leur demander.

1. D'abord on construit une grille ensemble (*métiers ? travail à temps plein ? + de femmes ou d'hommes chez les collègues ? Fourchette de salaire ? ...*)
Penser à inclure les adultes qui ne travaillent pas, soit en incluant des catégories sans emploi ou parent au foyer, soit en demandant le dernier métier que l'on a fait.
2. Chacun·e repart avec sa grille et essaie de trouver 3 adultes à qui poser la question d'ici au prochain week-end. Attention, les responsables doivent prévenir les parents avant et expliquer le contexte !
3. Quand on se retrouve, on compile tout ça (on peut même anonymiser pour éviter d'être mal à l'aise) et on essaie de voir les grandes tendances.

>> ON EN DISCUTE ENSEMBLE

Les responsables sont là pour apporter du recul : l'écart de salaire ne veut pas dire qu'il y a des métiers qui sont mieux que les autres.

- Le plus important est de faire un métier qui nous plaît, sachant que ce n'est pas toujours possible ou que parfois on décide de ne pas travailler pour s'occuper de ses enfants.
- Par contre, c'est injuste que, globalement, les métiers où il y a le plus de femmes soient moins rémunérés.



4 VALORISER

Faire une restitution des ressentis des enfants ainsi que de l'analyse aux parents suivi d'un goûter.



>> Et dans notre équipe, ou notre groupe, qui prend quelles responsabilités ?

Aux hommes le matos et aux femmes les courses ou la gestion des aides CAF ? Est-ce qu'on pourrait se former entre nous pour faire changer les choses ?

MOINS DE CLICHÉS, PLUS DE LIBERTÉ !

A l'âge des éclé-es, s'interroger sur les stéréotypes de genre revêt une dimension particulière, puisque c'est aussi la période de la puberté et de la construction progressive d'une identité future d'adulte.

Prendre du recul sur ces stéréotypes, comprendre comment ils peuvent nous influencer, identifier que nous pouvons aussi agir pour qu'ils aient moins d'importance, ..., voilà les objectifs des activités proposées ici.

STÉRÉOTYPES



2 APPROFONDIR

STÉRÉOTYPES EN CHANSONS

>> POUR INITIER LA DISCUSSION

Proposer d'identifier les stéréotypes qui sont utilisés dans la chanson :

- Est-ce que l'on se sent concerné-e par ces stéréotypes ?
- Est-ce que l'on voit les autres être impacté-es par ces stéréotypes ?

À partir du texte d'une chanson, organiser une discussion sur l'impact des stéréotypes dans la construction de chacun-e. En fonction de la composition de l'unité, ce temps peut être organisé en petits groupes (et par ex., en séparant les 11-13 ans et les 13-15 ans). Imprimer les paroles de la chanson *Kid* de Eddy de Pretto et *Les filles adorent* de PZK.

1 DÉCOUVRIR

LE MUR DES INSULTES

Les insultes font partie de notre vie, et pourtant, elles contribuent à faire exister des normes sociales, notamment sur les rôles de fille et de garçon. Cette activité, proposée par l'INJEP, vise à identifier les stéréotypes qu'elles contiennent, et le fait qu'elles servent notamment à sanctionner les personnes qui s'écartent (ou sont soupçonnées de s'écartier) du stéréotype.

👁 La fiche d'activité

■ Un ÉCUEIL est que des jeunes contestent que leur utilisation d'un mot (exemple : « pédé ») constitue effectivement une insulte. Il peut alors être utile de reposer d'une part le cadre (les propos insultants ne sont pas admis aux EEDF) et d'autre part inviter les jeunes à s'interroger sur, au-delà de leur propre intention, l'effet que l'utilisation de ces mots peut avoir sur les autres.

3 AGIR

À QUOI TU JOUES ?

Observer nos activités extra-scolaires et élargir son horizon :

- Organiser une enquête dans l'unité sur qui fait quelle activité extra-scolaire (sport, loisirs, activité culturelle, que ce soit avec une association ou à domicile). Observer collectivement les résultats, et identifier éventuellement des effets de genre (ex : la danse n'est pratiquée que par des filles.)
- Organiser la possibilité pour les membres de l'unité d'aller vivre l'activité d'un-e autre le temps d'un mercredi ou d'un week-end. Pour faciliter cette démarche, écrire ensemble un texte d'intention qui expliquera cette démarche aux adultes qui encadreront ces activités ; puis faire des binômes / trinômes pour le mettre en œuvre.

4 VALORISER

On discute ensemble ce que l'on a vécu, et les réflexions que cela nous amène. On peut ensuite écrire un petit texte de synthèse et l'envoyer à des journaux locaux pour leur proposer de rendre compte de cette démarche.

🎯 Dans notre unité, propose-t-on des activités diversifiées qui permettent à chacun-e de développer de nouvelles capacités ?

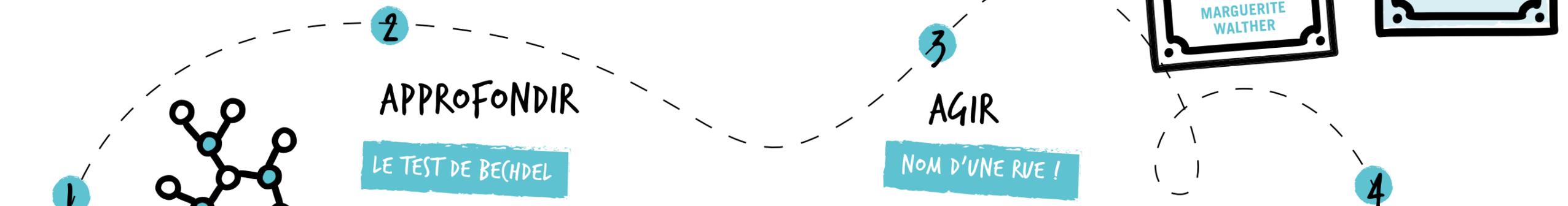
Activités physiques, d'adresse, de patience, de repérage, d'expression artistiques ou corporelles... Qui, entre responsables filles et garçons, anime quoi ? Peut-on se former mutuellement ?





OÙ SONT LES FEMMES ?

Que ce soit dans l'histoire d'un pays, l'histoire des arts, ou l'histoire des inventions, les femmes sont peu mises en valeur. Non pas qu'elles n'aient pas joué un rôle, mais leur contribution est souvent minimisée, oubliée, voire effacée au profit d'un personnage masculin. Cela est vrai également des personnes homo ou bisexuelles. Or, il y a un enjeu à lever cette invisibilité : à la fois pour avoir une vision équilibrée et plus juste de notre passé, mais aussi pour permettre à chacun-e, dans la construction de sa personnalité et de ses rêves, de se référer à des figures qui ouvrent le champ des possibles.

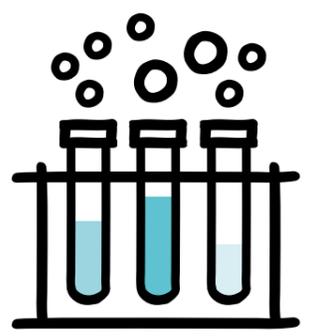


1 DÉCOUVRIR

AV-DELÀ DE MARIE CURIE

Un jeu à postes avec des codes, pour découvrir des femmes scientifiques, basée sur le projet Beyond Curie. C'est l'occasion de parler de l'effet Matilda : le fait, pour une femme scientifique, d'être oubliée et de voir sa découverte attribuée à un homme.

👁 La fiche d'activité



2 APPROFONDIR

LE TEST DE BECHDEL

Ce test évalue de manière minimale la présence des personnages féminins dans un film. Il ne dit rien de la qualité du film, ou de son caractère sexiste. Les 3 critères sont : 1. Deux personnages féminins avec un nom sont mis en scène et 2. se parlent 3. à propos d'autre chose que d'un homme. 48% des 200 plus grands succès du cinéma ces 20 dernières années ne réunissent pas ces exigences dérisoires.

>> UTILISER CE TEST COMME POINT DE DÉPART POUR UN TEMPS DE DISCUSSION :

En petits groupes, lister les 5 derniers films vu par chacun-e, puis expliquer le test et laisser chaque groupe identifier quels films passent ce test. En grand groupe, initier la discussion :

- Est-ce que l'on connaît des films qui échoueraient à ce test en « version homme » ?
- Est-ce que la représentation des femmes et des hommes est la même dans les films ?
- Est-ce que l'on repère des stéréotypes ? Quels effets cela peut-il avoir ?

3 AGIR

NOM D'UNE RUE !

1. En balade ou avec un annuaire, comptabiliser ensemble le nombre de rues qui portent des noms de femmes, par rapport au nombre d'hommes. Cela peut se faire, en fonction de l'implantation du groupe, à l'échelle d'un arrondissement, d'une ville, d'un canton.

Sur l'ensemble des rues françaises qui portent le nom d'une personne, 6% ont celui d'une femme. ENQUÊTE SOROPTIMISTE 2014

2. Choisir ensemble des femmes dont la contribution mériterait d'être mise en valeur, éventuellement en proposant à chacun-e de faire des recherches pour le week-end suivant. On peut aussi regarder le site <https://astrales.fr>, qui met en avant des femmes remarquables passées par le scoutisme !

3. Écrire ensemble une lettre à la mairie pour proposer de changer le nom d'une ou plusieurs rues, en argumentant ses choix, voire proposer d'intervenir en conseil municipal pour défendre cette proposition

4. Ne pas lâcher l'affaire tant que l'on a pas une réponse positive !

4 VALORISER

On peut solliciter un journal pour rendre compte de la démarche (ce qui peut contribuer à être entendu-es sur la proposition faite !), et bien sûr être présent-es lors de l'inauguration de la nouvelle plaque de rue !

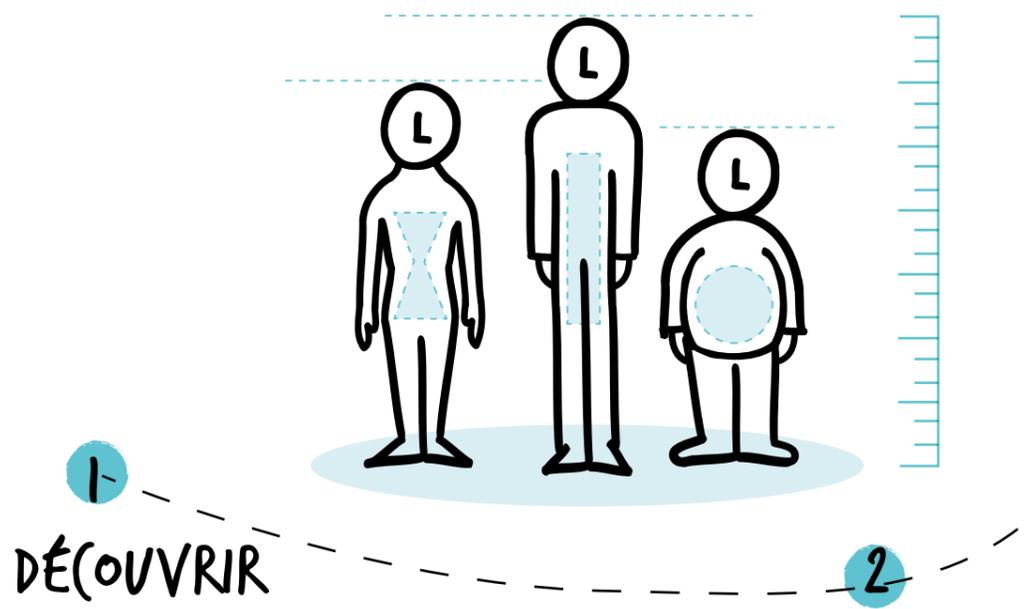
👁 >> Est-ce que notre groupe éclé a un nom ?

Si non, ne pourrait-on pas lui donner un nom de femme éclareuse ?! Est-ce qu'on l'on connaît l'histoire de notre association côté filles ? **Pourquoi pas s'inspirer du projet Les Astrales, qui vise à faire connaître 100 femmes remarquables passées par le scoutisme ? C'est sur astrales.fr**



LES ATELIERS CORPO-RÉELS

Notre corps, et celui des autres, peut être un lieu autant de mal-être, de gêne, d'oppression, ..., qu'un des espaces de notre liberté, de notre estime de nous-mêmes, de notre émancipation.
S'interroger sur le rapport que l'on a avec son corps, pourquoi souvent on le dévalorise, ce qui se joue dans le regard, ou le jugement, que l'on porte sur le corps des autres, savoir aller chercher de l'information et exercer son esprit critique, ..., Voici les objectifs de ce parcours.



1 DÉCOUVRIR

JUGER NOS CORPS

- Cette activité se déroule en 2 temps :
- **L'anagramme** : pour promouvoir une réflexion positive sur son corps et son apparence, et échanger sur pourquoi il n'est pas facile d'avoir ce regard positif sur soi-même.
 - **Jugements sur post-its** : pour verbaliser auprès des autres les remarques sur notre corps qui nous blessent, et de prendre conscience combien nous-mêmes nous pouvons juger et blesser les autres en imposant une vision normée sur l'apparence des autres.

👁 La fiche d'activité

Si on a le matériel pour, on peut regarder la vidéo *Avoir un corps idéal* de Sophie Richier, et en parler ensemble.

2 APPROFONDIR

UN PAS EN AVANT

L'objectif est de se mettre à la place de quelqu'un-e qui n'a pas forcément le même corps que nous.

Il s'agit aussi de prendre conscience que les personnes qui ont un corps « normal » dans notre société (blanc, mince, grand, valide, conforme à l'idée qu'on se fait du corps d'un homme ou d'une femme) vivent au quotidien une forme de privilège, celui de la normalité et de la tranquillité.

👁 La fiche d'activité

3 AGIR

NOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

le planning familial

Aller ensemble à une permanence du Planning familial, pour chercher les réponses à des questions que l'on se pose :

1. Dans un premier temps, lister ensemble les sujets sur lesquels on s'interroge, les questions que l'on se pose sur le corps, la sexualité. On peut éventuellement se baser aussi sur les questions posées via le site OnSexprime : <https://www.facebook.com/OnSexprime.fr/>.
2. Ensuite, prendre rendez-vous auprès d'une permanence du planning, et expliquer la démarche. La liste des permanences est disponible sur le site <https://www.planning-familial.org/>. S'il n'y a pas de permanence près de chez soi, on peut aussi organiser une après-midi où on fait ensemble des recherches sur internet : par exemple sur <http://www.onsexprime.fr>.

4 VALORISER

OUTILLER LES AUTRES !

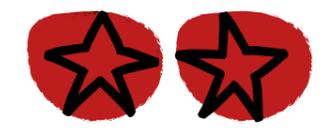
Les questions et réponses identifiées à l'étape d'avant sont présentées aux responsables du groupe, par exemple avant le camp d'été. Cela permet aussi de diffuser l'information et d'aider les responsables à être plus outillé-es sur ces questions !

>> Quid du corps et de l'intimité durant le camp ?

- Est-on vigilant-es aux propos normatifs sur les corps dans nos activités ?
- Est-ce que l'on a aménagé nos toilettes de camp avec une poubelle et de l'eau, pour les personnes qui ont leurs règles ?
- Est-ce qu'il y a des préservatifs accessibles facilement, si jamais ?

NON, C'EST NON !

Les violences faites aux femmes sont un phénomène généralisé. Qu'elles soient physiques, verbales, morales, économiques, sexuelles... elles concernent toutes les classes sociales. C'est en outre un sujet important de débat public, notamment depuis le mouvement #Metoo. Comprendre leur importance, décrypter la manière dont on en parle dans les médias, mais aussi parler de consentement dans les relations amoureuses, ..., c'est essentiel pour être en capacité de s'y opposer, s'en défendre mais également de prendre conscience de la portée de nos actes.



2 APPROFONDIR

ARPENTAGE LE CONSENTEMENT & NOUS

Un temps spi sur ce qu'est le consentement, comment on l'apprend (ou pas), et ce que l'on peut faire pour soutenir les victimes de violences.

- Poser le cadre de ce temps : on fait attention à la parole des autres, on a le droit de ne pas être d'accord, mais on n'émet pas de jugement sur les autres, on n'est pas obligé-e de parler.
- Faire des petits groupes pour arpenter les 4 supports téléchargeables ici (chaque groupe lit et réfléchit sur un document)
- Ensuite, on les restitue au groupe en présentant : ce que l'on a ressenti en lisant le support / ce qui nous a marqué / ce qui nous interpelle. Puis on anime un échange libre.

- ~~NON !~~
- OUI
- ~~NON !~~
- ~~NON !~~

1 DÉCOUVRIR

BREAKING NEWS !

5 médias différents écrivent sur un même événement : une assistante parlementaire qui dénonce le viol commis par un chef de parti politique. Mais quel média a écrit quel article ?!

■ Au travers d'un jeu d'écriture, on a un l'impact des lignes éditoriales des médias sur le traitement de l'information, et des principales réactions publiques autour des violences sexuelles.

👁 La fiche d'activité

3 AGIR

NOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Aller ensemble à une permanence du Planning familial, ou contacter le Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) le plus proche, pour chercher les réponses à des questions que l'on se pose :

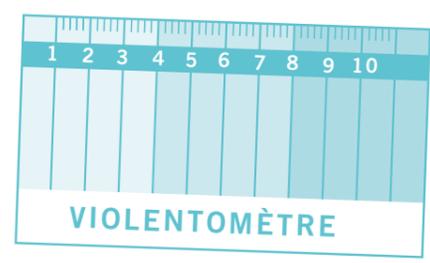
- Dans un premier temps, en regardant ensemble l'outil du violentomètre (<https://frama.link/violentometre>), identifier ensemble différents types de violences dans une relation amoureuse. Lister les questions que cela nous pose (la loi ? les causes ? les chiffres ? ...)
- Ensuite, prendre rendez-vous auprès d'une permanence associative, et expliquer la démarche avant de s'y rendre. Ne pas oublier de prendre des notes pendant la discussion !

4 VALORISER

SKETCHNOTE !

Les questions et réponses identifiées à l'étape d'avant peuvent être récapitulées sur des posters, en utilisant les techniques du sketchnote, et affichées dans le local du groupe. Cela peut déboucher sur la rédaction d'une charte de clan, ou un temps d'engagement autour de la lutte contre les violences. Si le clan va à Ainergi ou à un rassemblement régional, vous pouvez organiser un temps pour présenter ce projet à d'autres ainé-es.

👁 >> A-t-on dit explicitement aux jeunes que nous étions disponibles en cas de mal-être ou de violences ? Est-on au clair sur quoi faire si une personne (adulte ou enfant) nous dit avoir subi des violences ?
Des infos à ce sujet à lire en p.9



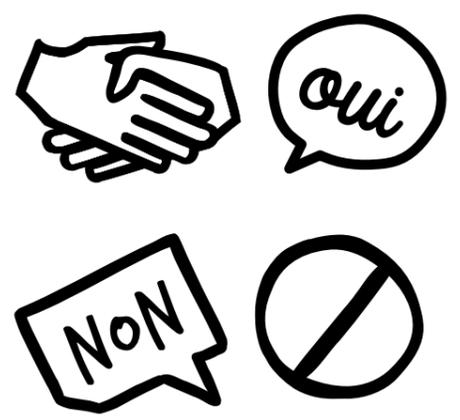
POINT DE VIGILANCE

Ces activités parlent et font parler de violences sexuelles. Celles-ci concernent de nombreuses femmes (1 sur 7⁽¹⁾) mais aussi des hommes (1 sur 20). Il est donc possible, voire probable, que parmi les participant-es, certain-es aient déjà vécu des violences. Pour mener ces activités, il faut que vous vous sentiez en capacité de le faire. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez vous appuyer davantage sur des associations spécialisées, ou contacter le groupe Genre et Sexualités avant.

■ Pour ces activités, prévoyez toujours la possibilité de ne pas participer activement, et soyez à l'écoute avant et après.

■ N'hésitez pas à rappeler le cadre : les violences sexuelles sont graves et importantes, elles sont condamnées par la loi, ce n'est jamais la faute des victimes. N'oubliez pas que vous pouvez appeler le 119 pour des conseils si vous pensez qu'un-e jeune est en danger.

(1) Chiffres concernant les viols et tentatives de viols, enquête VIRAGE, INED.





Partenaires

• **Le Mouvement Français du Planning Familial**
Créé en 1956, le Planning Familial est une association féministe et d'éducation populaire. C'est un mouvement militant, qui prend en compte toutes les sexualités et défend les droits à la contraception, l'avortement, et l'éducation à la sexualité. Il existe 75 associations départementales et 150 lieux d'informations départementales sur le territoire français : à toi d'aller les découvrir !
<https://www.planning-familial.org/fr>



Associations ressources

• **La Fédération LGBTI+**
La Fédération LGBTI+ est un réseau auquel adhèrent de nombreuses associations de soutien et de défense des droits des personnes LGBTQUIAA+. Sur leur site, tu peux trouver les coordonnées d'associations et de structures locales, au plus près de ta SLA.
<https://federation-lgbt.org/>



• **Les Centres d'informations pour les Droits des Femmes et des Familles**
C'est un réseau d'associations soutenues par l'État qui ont pour mission d'agir pour l'accès au droit pour les femmes, la lutte contre les discriminations sexistes, et la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes.
<https://www.infofemmes.com>

>> La démarche se veut horizontale, chacun est encouragé à se mettre en mouvement et partager à l'ensemble de l'association ses bons plans partenaires et surtout l'avancement des projets.

Partenariat et choc interculturel ?

Quand l'on est en contact ou immergé-e dans un milieu culturel différent du sien, on peut vivre des situations inattendues, surprenantes et génératrices d'émotions, notamment sur les questions d'égalités de genres et de sexualités.

L'équipe internationale des EEDF utilise un outil d'interrogation de décodage culturel : *Le culturoscope* ! Cet outil aide à questionner ses représentations, ses stéréotypes et ses pratiques et à partager son apprentissage des rencontres interculturelles.

Livret à 5,00 € ou téléchargeable gratuitement ici



>> NOS ASSOCIATIONS PARTENAIRES SUR CETTE THÉMATIQUE

- **Côte d'Ivoire** : Les Eclaireuses Laïques de Côte d'Ivoire (ELAICI)
- **Italie** : Corpo Nazionale Giovani Esploratori ed Esploratrici Italiani (CNGEI)



Si tu souhaites te jumeler avec un groupe ou une unité étrangère travaillant sur l'ODD *Égalité des genres*, contacte l'équipe internationale : international@eedf.asso.fr
Pense aussi que tu peux leur proposer de venir rejoindre ton groupe en France, par exemple en les accueillant sur l'un des centres nationaux EEDF.
Facebook : EEDF l'aventure internationale
Site : <https://www.eedf.fr/international/>

QUEL PROJET POUR L'ÉQUIPE ?

Dans l'unité il y a peut-être plusieurs équipes, équipages, clans : à chacun son projet !

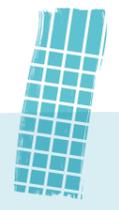
Astuces pour que les équipes puissent choisir, définir leur thématique et leur projet :

- Un temps de sensibilisation sur les 10 ODD
- Un temps de sensibilisation spécifique à un ou plusieurs ODD
- Un jeu d'expression pour verbaliser les attentes individuelles
- Un temps conseil pour identifier ce qui ressort des motivations individuelles et collectives

Une fois cette étape validée, il est conseillé de le formaliser par écrit pour clarifier les objectifs et se poser quelques questions essentielles pour la suite... Avant de se lancer dans la présentation du projet et la recherche de partenaires et de financements, on s'assure que :

- NOTRE GROUPE EST BIEN CONSTITUÉ ET DÉFINI, NOUS AVONS UN FONCTIONNEMENT OPÉRATIONNEL
- NOUS AVONS ÉCRIT NOS MOTIVATIONS, LES MOTIVATIONS DU GROUPE SONT BIEN DÉFINIES
- NOUS AVONS CHOISI LE TYPE DE PROJET SUR LEQUEL NOUS SOUHAITONS NOUS ENGAGER
- NOUS NOUS SOMMES RENSEIGNÉS SUR LES PARTENARIATS EXISTANTS DANS LESQUELS NOUS POURRIONS NOUS INSCRIRE

Dans les pages 22 et 23 sont présentés les partenariats nationaux et internationaux potentiels sur cette thématique. Ce sont des pistes possibles mais en aucun cas restrictives.



Le groupe dispose de son propre réseau local : valorisons-le !

Voici quelques clés pour établir un partenariat réussi, sur la base des idées, pistes et envies :

- La dimension partenariale d'un projet ne se décrète pas mais se construit tout au long du projet et le plus tôt possible. En effet, il ne s'agit pas de construire un projet seul puis de l'imposer tel quel à un partenaire.
- La recherche de partenaire est une des phases cruciales de tout projet. Il est important de laisser assez de place à celui-ci dans la construction du projet tout en lui exprimant clairement ses envies et intentions.
- L'objectif est de prendre le temps de trouver son partenaire, d'échanger avec lui et de savoir ce que chacun apporte à l'autre pour que la coopération soit effective et réciproque.

Au-delà du partenaire lié au projet, pourquoi pas un partenariat financier ?

En fonction du projet choisi, il sera nécessaire de trouver des financements privés ou publics. Il faut identifier les sources de financement possibles en lien avec votre projet : appels à projets, fondations, mécénats, subventions...

LA CHECKLIST

Nous pouvons passer à l'étape suivante si :

- NOUS AVONS UNE FICHE CLAIRE DE DESCRIPTIF DE L'ACTION À PRÉSENTER AUTOUR DE NOUS.
- NOUS SOMMES EN CONTACT AVEC UN PARTENAIRE.
- NOUS SAVONS QUELLES SERONT NOS PRINCIPALES SOURCES DE FINANCEMENT POUR ASSURER LE BON DÉROULEMENT DU PROJET.
- NOUS CLÔTURONS CETTE ÉTAPE PAR UNE RENCONTRE AVEC LES PARENTS ET LES PARTENAIRES POUR PRÉSENTER LES OBJECTIFS DU PROJET.

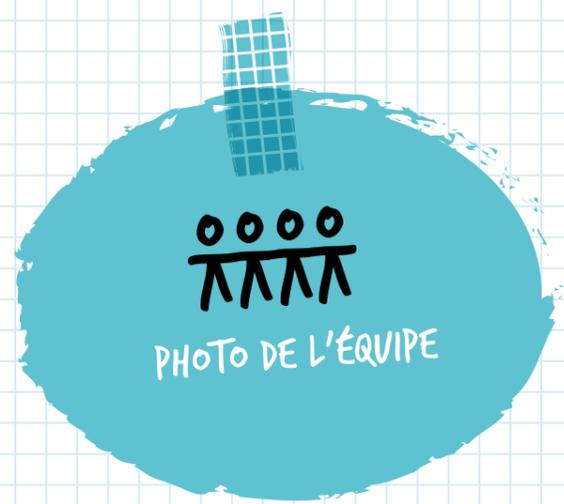
Ci-joint, en page suivante une fiche projet pour accompagner l'équipe dans la clarification qui sera ensuite utile pour présenter le projet aux parents, à des partenaires, à des donateurs...

PRÉSENTER SON PROJET

■ Décrire l'intention de votre projet
Décrivez en quelques lignes vos envies et vos motivations...

Cette fiche vise à aider, à structurer le projet, le présenter face à différents interlocuteur·trice·s : PARENTS, PARTENAIRES, MAIRIE...
Attention à être clairs, honnêtes et donnez les grandes lignes (pas trop précis) !
Dans tous les cas, il faut se mettre à la place de l'interlocuteur·trice qui recevra cette fiche : qu'est-ce qui va l'intéresser, l'attirer dans votre projet ? Comment va-t-il pouvoir comprendre qui vous êtes et ce que vous pourriez faire ensemble ?

- Branche :
- Contact :
- Courriel :
- Téléphone :
- Structure :
Groupe / SV / centre / école...
- Région :



■ Quelle(s) est / sont la ou les thématiques ciblées ?

■ Décrivez en quelques lignes votre équipe
Nombre, âge, région, profil, centres d'intérêts...

Ressources citées dans le Kit « Égalité des genres »



- [Jeune et homo sous le regard des autres](#)

Kit de de l'INPES qui propose des activités pour sensibiliser à l'homophobie pour les 11-18 ans. Basé sur des petits films disponibles en ligne (dont un en colonie de vacances), et des activités pour échanger dessus.

- www.stop-cybersexisme.com

Campagne du Centre Hubertine Auclert, qui présente des vidéos et des ressources pour faire face au cyberharcèlement sexiste ; ainsi que l'outil du [Violentomètre](#).

- Le travail de la dessinatrice [Elise Gravel](#), dont les œuvres sont utilisables librement dans des actions éducatives.

- [Amours et sexualités](#)

Revue des Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France

- Site [OnSexprime](#), de Santé Publique France – ainsi que le [groupe Facebook](#) associé.

- [Réseau SENS et le collectif Starting Block](#)

Intervention dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité

- [Journée de la Fille](#)

Ressources de l'Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses

N'hésitez pas à aller sur : www.eedf.fr
rubrique Alter-Egax pour trouver :

- L'ensemble des ressources pédagogiques et documents supports
- Les propositions de formations spécifiques aux différentes thématiques ODD
- Les projets existants
- Les outils de communication

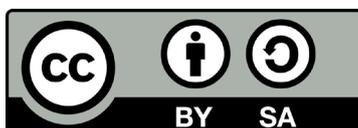
LES RESSOURCES DU GROUPE GENRE ET SEXUALITÉS DES EEDF

Créé en 2016, ce groupe vise à outiller les démarches éducatives sur l'égalité des genres et des sexualités dans l'association. Il anime des formations thématiques en région, accompagne la gestion de situations complexes, produit des supports pédagogiques.

👁️ Retrouvez toutes les fiches activités et séquences de formation sur :
<https://galilee.eedf.fr/wp/genre-et-sexualites/>

« Si on se retrouvait frangines
On n'aurait pas perdu son temps
Unissant nos voix, j'imagine
Qu'on en dirait vingt fois autant
Et qu'on ferait changer les choses
Et je suppose, aussi, les gens
Et qu'on ferait changer les choses
Allez ! On ose
Il est grand temps ! »

Anne Sylvestre



Avec le soutien du :